Région Territoire Innovation Parcours d'un chercheur

Serge Côté, GRIDEQ et CRDT

serge cote@uqar.ca

Rencontre Italie-Québec sur le thème Territoires, économies et sociétés

Université du Québec à Rimouski campus de Lévis
16 juin 2022





centre de recherche sur le développement territorial

Aperçu du propos développé dans la communication

La couleur du GRIDEQ

 Retours critiques sur le développement économique

L'innovation dans les entreprises





La couleur du GRIDEQ

- En 2017, j'ai fait une radiographie des productions du GRIDEQ. Je présente aujourd'hui quelques résultats
- Mon parcours UQAR: 1978 à 2007... Parcours du GRIDEQ: 1974 et +
- Question 1: Continuité ou non de mes travaux avec ceux de la génération des chercheurs ayant commencé à produire dans les décennies 1980 et 1990
- Réponse: oui. Une approche commune se dégage des travaux des individus ayant œuvré au GRIDEQ: une région ou un territoire est un espace de vie dont on ne peut saisir la dynamique qu'en comprenant les intérêts, les gestes et les réactions des acteurs et des agents qui interviennent dans ce milieu. La référence aux acteurs est indispensable. J'ai adopté ce point de vue.
- Question 2: Qu'en est-il de la notion de territoire dans les travaux des chercheurs de la génération des années 1980 et 1990
- Réponse: émergence progressive et passage en douceur du régional au territorial. Notions apparentées toutes deux pertinentes si l'on maintient le rôle central des acteurs. Territoire: multiscalaire, ouverture au développement durable, passerelle entre les disciplines





Développement économique: retour critique A

- Anecdote: en 1980 j'avais publié un texte intitulé « Les obstacles structurels au développement en Acadie ». En 2014, dans le volet scientifique du CMA, on m'a invité à m'exprimer dans un atelier portant le même titre. J'ai été alors forcé de faire ma propre critique.
- Exemple des obstacles relevés en 1980: manque de diversification, manque d'articulation entre les secteurs, surplus qui sort de la région, extraversion. J'avais suivi en cela la grille du développement inégal.
- Je mentionnais certains acteurs, je parlais aussi d'autres domaines (politique, culture), mais ce qui l'emportait, c'étaient les macro-facteurs économiques qui bouchaient l'horizon et qui bloquaient le développement. Le poids spécifique du structurel l'emportait.
- Ma critique en 2014: les <u>macro-facteurs</u> issus de la théorie du développement inégal (tout comme ceux issus d'autres écoles de pensée) sont utiles pour <u>éclairer le contexte</u> dans lequel se déroulent les activités économiques dans un territoire. Ils ne font pas foi de tout.
- J'ai plaidé la nécessité de traiter la question du développement en partant des initiatives et interactions des acteurs présents sur le terrain.





Développement économique: retour critique B

- Pendant longtemps je me suis méfié de la notion d'entrepreneurship et par conséquent des entrepreneurs (Arnaud Sales et l'Heffalump)
- J'étais réfractaire à une certaine mystique du dirigeant d'entreprise qui se distingue par ses qualités personnelles éminentes: leadership, vision, détermination, innovation, etc. ... et je le demeure.
- Des auteurs ont proposé d'autres conceptions de l'entrepreneur. Ainsi, Pierre-André Julien le présente comme étant en interaction avec toutes sortes d'autres acteurs, économiques et non économiques, ce qui est une façon plus adéquate de poser la question de son rôle. Il voit l'entrepreneur comme inséré dans son coin de pays. Ses réalisations tiennent au fait qu'il est bien positionné dans le système d'information qui traverse son milieu. Cette conception m'a permis de me réconcilier avec la notion d'entrepreneur.
- Dans les faits, j'ai fait deux recherches fouillées sur les entreprises plus que sur les entrepreneurs de plusieurs régions du Québec, ce qui m'a permis de m'intéresser aux innovations.





Innovations dans les entreprises

- J'ai participé il y a 20 ans à une recherche sur l'économie des régions ressources québécoises. Méthodologie: entretiens avec plusieurs dizaines de responsables d'entreprises se tirant bien d'affaire.
- L'innovation est une clé de leur succès. Pour l'essentiel, 3 catégories.
 - <u>allongement de la chaîne de production</u>. Exemples; tourbe à l'état brut+produit de spécialité; bois sciage standard+bois charpente niché
 - <u>ressource jusque-là peu exploitée</u>. Exemples: palourdes mises en bassin pour dépuration; tremble pour fabrication d'agglomérés
 - <u>activité sans lien avec les ressources naturelles</u>. Exemples: trempage du verre; machinerie spécialisée telle cintreuse; logiciels dédiés
- Conceptions concurrentes de l'innovation. J'en mentionne trois
 - Innovation ne peut éclore que dans les grandes villes car bouillonnement intrinsèque et concentration de la recherche de pointe
 - Source = <u>entrepreneur 'schumpétérien</u>' se distinguant par sa grande perspicacité et son esprit de décision hors-pair
 - Le <u>milieu est porteur</u> et peut faire la différence. Il existe des milieux innovateurs où l'information est partagée entre acteurs dans l'entreprise et hors entreprise. Cela favorise le renouvellement du tissu économique





Innovations dans les entreprises (suite)

- Les deux premières positions ne tiennent pas la route quant à moi et la dernière doit être examinée soigneusement en raison du prérequis implicite de densité qu'elle suppose. Les modèles du milieu innovateur et du district industriel ne conviennent pas entièrement aux régions ressources du Québec qui ne comptent que peu d'entreprises industrielles d'un même secteur. Pour autant sont-elles désertées par l'innovation? À mon avis, non.
- Il y a bien des acteurs en <u>interrelations</u> dans les régions ressources, ceci est un premier atout. On trouve également plusieurs situations où la <u>proximité</u> (physique) soude ces acteurs, ce qui constitue un deuxième atout. Enfin, nous avons constaté que des relations fécondes peuvent aussi s'instaurer à <u>distance</u>: le <u>maillage</u> avec des partenaires distants est aussi une stratégie efficace pour nourrir l'innovation (cas de proximité relationnelle).
- J'avais remarqué au fil de cette recherche que le soutien à l'innovation (mise au point d'un produit ou d'un procédé, aide à la conception de l'ingénierie de production, tests d'équipement, tests de conformité aux standards de qualité, etc.) provenant de partenaires stratégiques, qu'ils soient proches ou lointains, était souvent le cas d'entités ayant un statut d'établissement public ou parapublic. Il faut reconnaître que l'innovation n'est pas produite exclusivement par l'initiative privée!















SDeT

Chaire de recherche du Canada en innovation sociale et développement des territoires Université du Québec à Rimouski



Centre de recherche sur le développement territorial

GRIDEQ